

Le 4 août 2014, dans la matinée, en République Centrafricaine à Batangafo située à environ 600 kms au nord de Bangui, la force Sangaris a été violemment prise à partie par des groupes lourdement armés, d'un volume d'une centaine d'individus. Une partie des groupes a été neutralisée et les autres se sont repliés. Dans la soirée du 05 août, des accrochages se sont déroulés blessant deux soldats français. Aujourd'hui, la situation est stabilisée mais reste tendue à Batangafo.

Le 4 août, des soldats français étaient en mission de reconnaissance en direction de Batangafo, en appui de la MISCA positionné dans la ville et en vue de faire appliquer les mesures de confiance. Ils ont alors été violemment pris à partie par des groupes lourdement armés employant notamment des armes anti-char. L'attaque a été menée par une centaine de combattants qui agissaient de manière coordonnée et ont tenté à plusieurs reprises de déborder le dispositif militaire français.

Le détachement français a immédiatement riposté de façon ferme et proportionnée, bénéficiant de l'appui aérien d'avions de chasse, en provenance de N'Djamena, ainsi que des hélicoptères de la force Sangaris. Ces combats ont duré 07 heures. Ils ont cessé à la tombée de la nuit.

Dans la matinée du mardi 05 août, les éléments de la force Sangaris ont poursuivi leur mission et mis en place un dispositif de contrôle de zone dans la localité. Déployés dans la ville, les soldats français ont ainsi pris contact avec les autorités locales, la MISCA et les ONG. L'objectif était de faire appliquer les mesures de confiance et de contraindre les groupes armés à rejoindre leur cantonnement.

C'est au cours d'une action de contrôle de zone menée en coordination avec les soldats de la MISCA que les éléments français ont été pris à partie dans la soirée du 05 août. Des accrochages violents ont éclaté avec des individus armés très hostiles, à proximité du camp de la MISCA. Ils se sont interrompus après l'intervention d'un appui aérien.

Deux soldats de la force Sangaris et un soldat de la MISCA ont été blessés au cours de ces échanges de tir. Ils ont tous les 3 été immédiatement pris en charge et évacués sur Bangui par la force Sangaris. Leur pronostic vital n'est pas engagé.

Au matin du mercredi 06 août, il n'y a pas eu de reprise des combats. Durant cette journée, la situation a été stabilisée à Batangafo, bien que restant tendue.

L'opération de reconnaissance et de contrôle de zone a été décidée suite aux récentes exactions rapportées dans la région de Batangafo, à l'encontre de la population civile et de la MISCA.

Les opérations sont toujours en cours.

Environ 2 000 militaires français sont actuellement déployés dans l'opération *Sangaris*, aux côtés des 6 000 hommes de la MISCA. Lancée le 5 décembre 2013 par le Président de la République, l'opération *Sangaris* vise à rétablir une sécurité minimale en République centrafricaine et à faciliter la montée en puissance de la MISCA ainsi que son déploiement

opérationnel.



Source : MinDef

Crédit photos : EMA / Armée de Terre